



Encourager l'éducation aux langues dans la formation professionnelle transfrontalière (initiale/continue)

Bibliographie sélective annotée

Titre du document, date de publication	Spécificités et directives méthodologiques pour l'évaluation du développement économique et social de la région frontalière entre la Lituanie et la Lettonie (2012)	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Bruneckienė J. & Palekienė O., « Lietuvos – Latvijos pasienio regiono ekonominės –Socialinės plėtros vertinimo specifinės metodologinės gairės », <i>Economics & Management</i> , 17(3), 2012, p. 952-962, https://doi.org/10.5755/j01.em.17.3.2120 .	
Type de publication	Article scientifique	théorique
Langue(s)	Lituanien	
Mots clés	développement économique et social des régions, région transfrontalière, indicateurs de développement économique et social	
Résumé	Cet article analyse la problématique de l'évaluation du développement économique et social de la région transfrontalière lituanienne-lettonne, identifie les spécificités de cette région et présente les orientations méthodologiques, basées sur l'analyse théorique du développement des régions de Klaipėda (Lituanie) et de Kurzeme (Lettonie). Le modèle d'évaluation du développement économique et social adopté pour cette région transfrontalière a abouti à un cadre méthodologique pour la formation d'un système unifié, composé de 46 indicateurs économiques et sociaux. L'article présente également un modèle d'évaluation du développement économique et social de la région transfrontalière lituanienne-lettonne. Les cadres méthodologiques permettent de tirer des conclusions sur le développement économique et social transfrontalier et d'identifier les forces et les faiblesses de la région transfrontalière ainsi que les tendances socio-économiques	



	<p>générales qui constituent la condition préalable à la promotion de décisions stratégiques orientées vers la stimulation du développement de la région transfrontalière ainsi que vers l'évaluation de l'efficacité de leur mise en œuvre.</p>
Contenu et principales conclusions	<p>Les deux auteurs soulignent l'importance et la nécessité d'une collaboration transfrontalière entre les régions de Klaipeda (Lituanie) et de Kurzeme (Lettonie). Si de nombreux pays recherchent souvent le développement économique et social le plus rentable et le plus rapide, les régions transfrontalières ne doivent pas être ignorées même si leur compétitivité est faible. Les relations économiques entre les régions transfrontalières sont souvent marquées par des obstacles culturels, spatiaux, politiques et institutionnels. Trouver des avantages mutuels peut néanmoins renforcer non seulement l'économie des régions frontalières, mais également l'ensemble du pays.</p> <p>L'analyse des deux régions dans l'article a révélé que les centres économiques d'importance sont éloignés des frontières dans les régions de Klaipeda (Lituanie) et de Kurzeme (Lettonie) et que le niveau d'éducation, la densité de la population, le vieillissement de la population, les bas salaires, le faible niveau des dépenses et de consommation et les infrastructures des régions frontalières ne sont pas favorables au commerce. Le fait que la région possède de nombreuses stations naturelles protégées ajoute à la difficulté des relations économiques, à moins d'envisager des objectifs communs de protection de l'environnement. Les auteurs ont noté que la Lituanie est plus disposée à collaborer, alors que l'intérêt pour cette collaboration est moindre du côté letton.</p> <p>L'article souligne des différences de langue et de culture, mais ne les explique pas. Les auteurs concluent, cependant, que les hommes d'affaires et les scientifiques s'intéressent de plus en plus à l'analyse des besoins et du potentiel de la communication transfrontalière. Les deux pays utilisent des critères similaires pour évaluer les besoins et les obstacles et soulignent les nombreux points communs (problèmes environnementaux, similitudes d'infrastructure, densité de population, niveaux d'éducation, etc.) comme pour la plupart similaires et comme un atout dans ce contexte.</p>



Remarques	<p>Les similitudes entre les deux langues sont évidentes : le lituanien et le letton appartiennent à la même famille linguistique et sont assez étroitement liés.</p> <p>Pourtant l'article n'aborde pas l'importance de la formation linguistique pour le développement socio-économique. Une observation importante des auteurs concerne le fait qu'il n'existe ni villes ni districts économiquement forts et influents dans la région frontalière. De plus, les grandes universités et écoles sont situées au centre des pays.</p>
-----------	--



Titre du document, date de publication	Coopération commerciale dans la région transfrontalière de Klaipeda et en Lettonie (2012)	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Šimanskienė L., Burgis D., Līduma D. & Zeltiņa M., « Verslo bendradarbiavimas klaipėdos regiono ir latvijos pasienyje », <i>Regional Formation & Development Studies</i> , 6, 2012, p. 137-146.	
Type de publication	Article scientifique	théorique
Langue(s)	Lituanien	
Mots clés	développement économique et social des régions, région transfrontalière, indicateurs de développement économique et social	
Résumé	Cet article examine la coopération d'associations dans les régions frontalières et présente les résultats d'une enquête auprès des associations de la région de Klaipeda sur la coopération avec des associations lettones. Bien que jugée insuffisante, cette coopération intéresse un certain nombre d'associations. Afin de découvrir ce qui entrave le développement de la coopération, il a été établi qu'une langue étrangère ne peut être considérée comme un obstacle, car sa non-connaissance ne pose de problème qu'à un petit nombre d'organisations de la région. Le plus gros obstacle est le manque d'informations sur les occasions de développement commercial et la coopération avec les associations lettones. Afin de lever ces obstacles, il est proposé d'accorder plus d'attention à la diffusion d'informations sur les possibilités de coopération dans la région.	
Contenu et principales conclusions	<p>Les auteurs réagissent au mouvement global de décentralisation des régions économiques. L'objectif de cette étude est d'examiner les conditions théoriques préalables à la coopération entre les organisations des régions frontalières en Lituanie (plus précisément, la région de Klaipeda et les organisations frontalières voisines lettones), d'identifier les obstacles et de noter les moyens de renforcer la collaboration. 159 associations ont été analysées dans les régions frontalières. Seulement 18,2 % des organisations avaient des relations avec la Lituanie-Lettonie, ce qui montre clairement que les hommes d'affaires cherchent à établir des relations avec des pays plus prometteurs économiquement avec des marchés plus importants (UE ou Fédération de Russie).</p> <p>Les auteurs ont fait de précieuses observations sur la langue. Seuls 27,7 % des personnes interrogées ont déclaré que ne pas connaître</p>	



	<p>une langue étrangère entrave la coopération avec les associations lettones. Les auteurs rappellent que les petits pays sont aujourd’hui obligés d’apprendre une langue étrangère. Traditionnellement, la génération plus âgée parle russe, la jeune génération parle principalement anglais, de sorte que les entreprises trouvent généralement des possibilités pour communiquer. Il est intéressant de noter que jusqu’à 67,9 % des associations participant à l’enquête ont indiqué qu’elles manquaient d’informations sur les conditions d’établissement d’une entreprise dans une région transfrontalière et ont exprimé le souhait de recevoir ces informations dans leur langue maternelle. Les auteurs concluent que les institutions des deux pays devraient jouer un plus grand rôle de coordination, des réseaux horizontaux de coopération entre l’État, les organisations de l’enseignement et les entreprises devraient être créés et des partenaires de Lettonie pourraient participer aux activités des associations du réseau.</p>
Remarques	<p>Le fait que seulement 27,7 % des gens pensent que la langue est un problème ne constitue pas un obstacle majeur à la construction de relations transfrontalières. Les langues « principales » dominent, et c’est la réalité pour les petits pays. D’un côté, on peut comprendre que certaines personnes hésitent à apprendre le letton alors qu’il est possible de faire des affaires en russe ou en anglais – deux langues utilisées historiquement pour la communication transfrontalière et mondiale. Il est intéressant de noter que les répondants aimeraient recevoir une formation dans leur langue maternelle, ce qui témoigne de l’insécurité face aux langues étrangères.</p>



Titre du document, date de publication	Évaluation de l'attractivité du développement des entreprises dans les régions frontalières sous l'angle des infrastructures (2012)	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	Sabonienė A. & Zykiene I., « Verslo plėtros pasienio regionuose patrauklumo vertinimas infrastruktūros aspektu », <i>Economics & Management</i> , 17(4), 2012, p. 1410-1416, https://doi.org/10.5755/j01.em.17.4.3007 .	
Type de publication	Article scientifique	théorique
Langue(s)	Lituanien	
Mots clés	attrait des régions transfrontalières, indicateurs d'infrastructure, impact des infrastructures sur l'attrait du développement des entreprises	
Résumé	<p>Au cours des processus intensifs de mondialisation, les régions transfrontalières jouent un nouveau rôle important dans la gestion de la stratégie politique et économique d'un pays. Les spécificités des régions transfrontalières entraînent généralement des flux d'investissement moindres et ce processus doit être stimulé par le gouvernement. La promotion de la croissance des entreprises dans les régions transfrontalières est l'une des principales initiatives stratégiques car seule une activité économique réussie attire dans une région les résidents et les touristes et assure également de bonnes conditions de vie.</p>	
Contenu et principales conclusions	<p>Les auteurs ont analysé la collaboration transfrontalière entre la Lituanie et la Lettonie sur la base de la recherche effectuée au cours du projet « Formation d'un cadre méthodologique de promotion de la croissance des entreprises régionales (LT-LV) » (LV-LT / 1.1 / LLIII-152/2010) mettant en œuvre le programme de coopération transfrontalière entre Lituanie et Lettonie pour la période 2007-2013. Cet article analyse comment les infrastructures économiques et sociales influencent l'attrait du développement des entreprises dans les régions transfrontalières. Bien que les auteurs présentent un ensemble détaillé d'indicateurs directs d'infrastructure (infrastructure, éducation, littératie financière, population, langues), qui influencent le développement des entreprises, ils élargissent également l'analyse des régions transfrontalières à l'impact indirect du développement des infrastructures sur l'attrait des entreprises dans une région (densité de la population, habitudes de consommation, nécessité d'améliorer les infrastructures, etc.).</p> <p>Une observation intéressante concerne le potentiel éducatif. En règle générale, la main-d'œuvre qualifiée choisit les régions centrales des</p>	



	<p>pays plutôt que les régions frontalières ; par conséquent, cela diminue l'attrait de ces régions. Les auteurs concluent que le fait de mieux faire connaître l'université de Klaipeda attirerait davantage d'étudiants talentueux, et nécessiterait de meilleures infrastructures et un potentiel d'investissement non seulement pour la ville de Klaipeda, mais aussi pour toute la région frontalière. En outre, les auteurs soulignent l'utilisation inefficace du soutien de l'Union européenne pour l'entretien, le renouvellement et le développement des infrastructures économiques, sociales et touristiques. Des infrastructures de qualité attireraient plus d'investisseurs, amélioreraient la qualité de vie et deviendraient l'un des critères pour attirer les touristes.</p>
Remarques	<p>Un apport central de cet article concerne l'influence directe que le renforcement du potentiel éducatif a souvent sur le développement de toute la région frontalière. Des liens éducatifs plus solides pourraient en accroître les niveaux de compétitivité et devenir un point de départ pour développer les connexions nécessaires. Travailler avec les écoles professionnelles de cette région représente une possibilité exceptionnelle d'accroître leur attrait transfrontalier.</p>